

Implacables. Les Jaros de la Beauce, 1975-1976

Johannie Cantin

Numéro 128, hiver 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84154ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

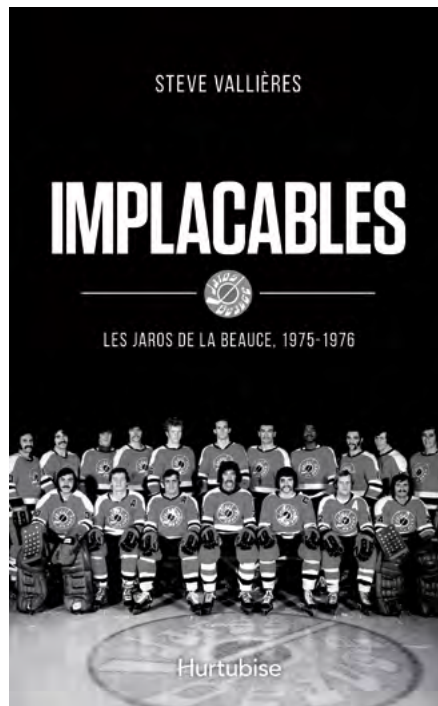
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cantin, J. (2017). Compte rendu de [Implacables. Les Jaros de la Beauce, 1975-1976]. *Cap-aux-Diamants*, (128), 42–42.

conjugue sous différentes formes. Le numéro spécial contient plusieurs annexes réalisées en collaboration avec Stéphanie Grenier, responsable de la Bibliothèque Gaston Miron dépendant de la Délégation générale du Québec à Paris, mais dont les locaux sont situés à l'Université Paris III. Une contribution postérieure aux annexes de Jean Lamarre, sans traiter spécifiquement du Québec, s'y intéresse et porte sur les relations entre les mouvements étudiants américain et français. Les autres contributions du numéro sont rangées dans les annexes et n'ont pas de liens directs avec l'histoire du Québec. La revue comporte aussi des rubriques, une série de comptes rendus et un survol des revues spécialisées. Enfin, des résumés des articles sont proposés. Ce numéro sur l'historiographie a le mérite de faire connaître les récents courants de la grande histoire du Québec, celle des idées, de l'histoire politique, au détriment, ce qui est malheureux, de l'histoire culturelle, artistique, architecturale, etc. bien que celle-ci soit évoquée par ailleurs. En outre, malgré la grande qualité des contributions tant sur le plan analytique qu'en ce qui a trait à la connaissance de la documentation disponible, surtout livresque, il n'en demeure pas moins que ne sont mentionnés que les grands noms qui reviennent toujours comme Gérard Bouchard, Fernand Dumont, auteurs certes marquants, mais qui cachent néanmoins une production beaucoup plus importante en nombre sur l'histoire du Québec. Il ne faut donc pas s'y méprendre, il ne s'agit pas d'un passage en revue de l'historiographie du Québec, mais bien de l'historiographie de la grande histoire et des grands courants.

Jean-Nicolas De Surmont



Steve Vallières. *Implacables. Les Jaros de la Beauce, 1975-1976*. Montréal, Éditions Hurtubise, 2015, 285 p.

Pour décrire ce livre en une seule phrase, il suffirait de dire qu'il a été écrit par un amateur de hockey, pour les amateurs de hockey.

Dès le début, le lecteur est entraîné dans la réalité bien particulière de cette équipe de hockey de la Beauce avec le récit d'une altercation majeure lors d'un match aux États-Unis qui s'est terminée avec la nécessité d'une présence policière et de possibles accusations criminelles.

L'œuvre de Vallières débute avec la naissance du rêve de M. André Veilleux de mettre sur pied une équipe de hockey bien à lui. Il y parviendra en quelques mois seulement et nommera son équipe du nom des Jaros de la Beauce en mémoire des habitants de la Beauce du XVIII^e siècle qui empruntaient le secteur marécageux de Saint-Henri pour se rendre à Pointe-Lévy et qui arrivaient à destination avec les « jarrets noirs » (p. 31).

Dès le début, l'organisation avait été claire sur ce qu'elle recherchait chez

les futurs joueurs : « Nous aurons une formation robuste. Et nous embaucherons des athlètes qui ne se laisseront pas manger la laine sur le dos. Des gars aptes à se défendre et à répondre au goût des Beaucerons » (p. 33). Avec de tels propos, il était évident pour tout le monde que les matchs allaient être mouvementés. Cependant, des actions seront prises dès 1976 pour contrer la violence omniprésente dans le sport, ce qui aura tôt fait de nuire à l'équipe des Jaros.

Au fil des pages, le lecteur se laisse entraîner dans le récit de la saison 1975-1976 des Jaros de la Beauce. Chaque partie, ou presque, y est décrite en détail. Les descriptions sont parfois si précises que le lecteur a l'impression d'être lui-même sur la glace avec les joueurs. Mais malgré le succès de l'équipe, les spectateurs se feront rares dans les gradins et c'est pour cette raison, entre autres, qu'André Veilleux finira par abandonner l'idée de poursuivre son rêve.

La véritable histoire des Jaros a, comme plusieurs le savent déjà, été à l'origine du film culte *Slap Shot*. En effet, les Jaros ont inspiré Nancy Dowd lorsqu'elle a apporté les dernières modifications à son scénario à la fin de l'automne 1975. Elle a alors décidé d'y incorporer des personnages directement inspirés des membres de l'équipe beauceronne et de faire d'eux des brutes assoiffées de violence. Et c'est de cette façon que l'équipe est passée à l'histoire.

La recherche est impressionnante et il est intéressant de constater que de nombreux anciens joueurs ont été mis à contribution avec des entrevues qu'ils ont bien voulu accorder à l'auteur.

Une fois de plus, l'histoire prouve que les Québécois ont bien raison d'être fiers. Notre passé regorge de moments inspirants qui peuvent être mis en lumière par des auteurs aussi passionnés et talentueux que Steve Vallières.

Johannie Cantin